

MIGRER

au

féminin

Peiwen

Marguerite Wang

Chine / France





Peiwen Marguerite Wang

“ **Peiwen, Marguerite WANG est née à Shanghai** le 24 Octobre 1955. Marguerite est le second prénom qu'elle a choisi lors de sa naturalisation. Elle arrive à Montargis dans le Loiret durant l'été 1993. Elle vient s'installer dans cette petite ville de province au côté de son compagnon qui y exerce le métier de médecin acupuncteur. Leur première fille Aurore est née à Paris. La seconde Gaya va naître à Montargis. Peiwen y vit toujours.

Peiwen découvre la France en 1986, dans le cadre d'un tour mondial au Moyen Orient, en Afrique et en France, pour la mise en place d'échanges professionnels sur les méthodes et objectifs de la médecine chinoise.

C'est le premier pays étranger qu'elle rencontre. Elle a suivi depuis un an une initiation à la langue française, tout particulièrement à l'alphabet. L'arrivée à l'aéroport est difficile puisque Peiwen se fait voler la valise dans laquelle se trouvait tout son matériel d'acupuncture. Mais une vraie séduction s'opère. La découverte du Louvre est un moment important et la rencontre avec une guide du musée, fière du patrimoine muséal qu'elle a la charge de présenter, enthousiasme Peiwen.

En 1988, alors que Peiwen est rentrée en Chine, s'offre à elle la possibilité de candidater pour un nouveau départ, dans le cadre d'un programme d'échanges intitulé « Vivre sans frontières ». Le projet a pour objectifs la transmission de contenus médicaux et culturels. Il faut s'immerger dans la vie d'une famille et acquérir une maîtrise de la langue du pays que l'on a choisi. Peiwen doit se décider. Soixante-dix destinations sont possibles. **Elle choisit la France.**

Quand Peiwen tente d'analyser aujourd'hui cette attirance pour la France elle la fait remonter à son enfance : le goût des livres et de la culture qui lui a été transmis par sa famille. C'est son grand-père qui a choisi son prénom qui a à voir avec le parfum des livres et la musique des mots, explique-t-elle. **La France c'est pour elle un patrimoine littéraire dont elle a lu des traductions et un patrimoine architectural à la rencontre duquel elle souhaite aller.**

Elle vit successivement à Bordeaux et Poitiers dans des familles avec lesquelles elle a gardé des contacts. L'acquisition de la langue française se fait progressivement.

En 1989 elle revient à Paris, à l'hôpital de la Salpêtrière. Elle travaille deux ans dans un service de neurologie où elle va rencontrer Olivier qui deviendra son compagnon de vie. Elle y assure également des consultations de phytothérapie dans la médecine chinoise et des consultations d'acupuncture.

Elle passe une année au Canada (1991-92) où elle trouve la vie culturelle moins riche qu'en France et revient sur ses pas, en France donc, retrouver ce pays où elle se sent bien avec son compagnon. **Elle s'installe à Montargis en 1993.** Olivier y exerce le métier d'acupuncteur.

Deux choses l'étonnent dans la vie de cette petite ville provinciale : l'absence de bruit et le fait que chacun dise bonjour à chacun. C'est évidemment très différent de la vie à Shanghai où elle est née et d'Hangzhou où elle a grandi... La tranquillité pourrait dominer désormais la vie de Peiwen.

Mais l'histoire de la Chine avec ses turbulences va la rattraper dans ce coin tranquille du Loiret. Elle apprend que Montargis a accueilli des chinois, après la première guerre mondiale, dans le cadre d'un mouvement intitulé « Etudes-Travail ». Garçons et filles sont venus apprendre la langue, observer le fonctionnement de la société française et plus largement du monde occidental et étudier la pensée marxiste tout en travaillant dans les entreprises locales dont la grande usine Hutchinson. Ils enverront leurs réflexions à Mao Tse Toung qui en prendra note et en tiendra compte.

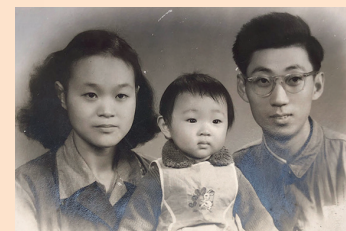


Peiwen et Olivier décident en 2001 de fonder une association pour faire vivre cette mémoire. **C'est l'association « Amitié Chine-Montargis ».** Elle a pour objectif de faire connaître cette histoire. En 2016 est ouvert le musée historique de l'amitié franco chinoise qui s'installe en centre-ville.

Peiwen poursuit ce travail d'échanges réciproques en parvenant à faire implanter l'enseignement du chinois au Lycée en Forêt de Montargis et dans d'autres villes de la région Centre-Val de Loire. La langue est une composante essentielle d'une culture et d'une pensée.

L'écriture dans ses méandres, qu'elle soit alphabétique ou pas, est une façon d'organiser le monde. Peiwen le sait et l'a vécu de l'intérieur. Elle souhaite, à travers tous ses engagements et l'enseignement de la langue chinoise qu'elle assure au Lycée en Forêt de Montargis, favoriser les échanges entre les deux cultures chinoise et française. C'est pourquoi elle organise des rencontres, des visites, des voyages afin que chacun puisse se découvrir, se connaître et se reconnaître.

Les deux filles de Peiwen et d'Olivier sont bilingues, se rendent très régulièrement en Chine, partagent des moments de vie avec leurs cousins et cousines et leur grand-mère maternelle.



Peiwen et ses parents



Peiwen enfant



Peiwen et un groupe d'étudiants

Témoignage recueilli par Mémoires Plurielles (juin 2022).